



PELLETIER
Claire

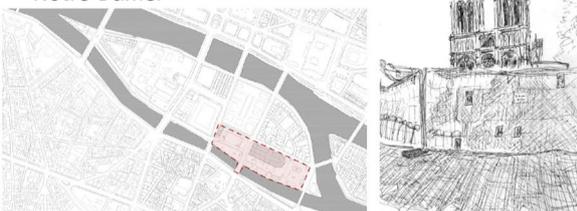
Directeur d'études :
Philippe VILLIEN

Description du projet :

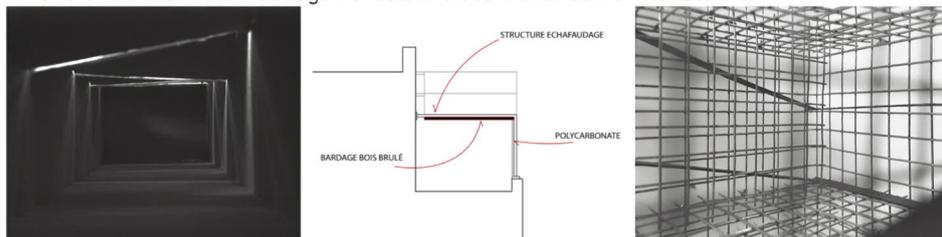
Notre-Dame de Paris accueille 12 000 000 visiteurs par an, que ce soit pour des raisons culturelles ou culturelles. Malgré l'incendie la cathédrale continue d'attirer les foules qui tentent de retrouver une place dans l'espace public. Le chantier autour de Notre-Dame semble aux premiers abords paralyser toute l'île de la cité. Autour de lui, les passants s'arrêtent, tout le monde est concerné, du touriste qui cherche la photo parfaite au parisien qui n'avait jamais vraiment regardé la cathédrale. On s'agglutine pour trouver la faille qui nous permettrait de comprendre cette énorme scène de crime bâchée. (1) De nouvelles habitudes de trajet viennent se créer, des nœuds de touristes viennent se former là où ils peuvent. L'absence de la flèche, évidente puis de moins en moins choquante lorsque que l'œil s'habitue, n'est que soulignée par la présence de l'échafaudage, qui grossit la silhouette de la cathédrale. De près en loin, les percées visuelles sur Notre-Dame sont tour à tour inchangées et méconnaissables. La structure que j'ai implantée permet en premier lieu de réguler la circulation des personnes autour de Notre-Dame. Elle se déploie depuis le petit pont, centre névralgique des selfies, jusqu'au pont menant à l'île Saint-Louis, proposant un nouvel itinéraire. (4) Ce nouvel itinéraire présente, par une suite de séquences ordonnancées, un parcours rythmé par une alternance de cadrages sur la cathédrale et l'environnement proches et lointains, et de salles à contenance culturelle, sensorielle et poétique. (5)

STATTING - Revoir Notre-Dame, Paris, (75020)

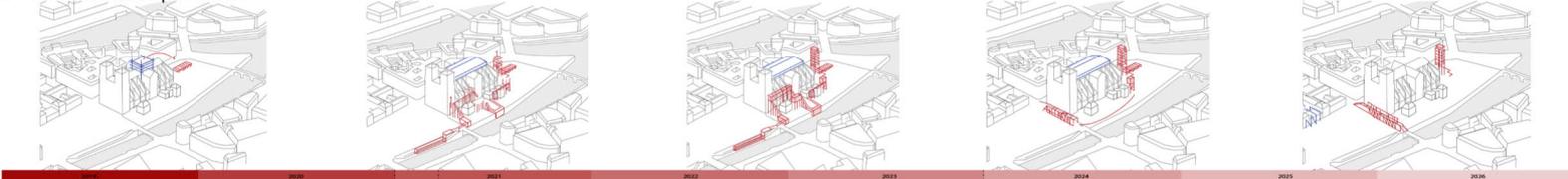
1 - L'emprise physique et visuel du chantier de Notre-Dame.



2 - Une structure d'échafaudage : circularité des matériaux et modularité.



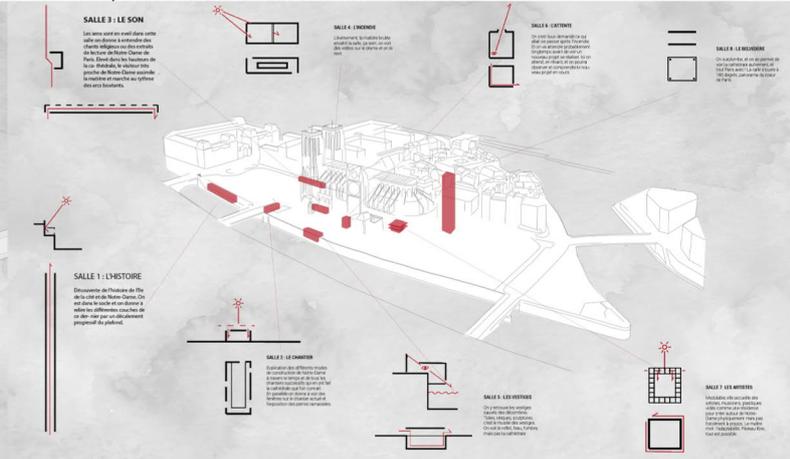
3 - Une dérive éphémère



4 - Itinéraire d'un musée au coeur du chantier



5 - Une expérience à travers les salles



Qualité architecturale

La balade autour de Notre-Dame s'organise autour de chambres qui participent chacune à redonner à vivre sensoriellement l'Histoire de la cathédrale dans tous ses différents aspects. Les chambres s'organisent dans un ordre précis vers l'immatériel : La chambre historique, la chambre du chantier, la chambre sonore, la chambre de l'incendie, la chambre des vestiges, la chambre de l'attente, la chambre de passage et pour finir la chambre panoramique. Chaque chambre a une spécificité et des qualités architecturales qui participent à une nouvelle appréhension de la cathédrale. Elles s'organisent autour de Notre-Dame dans leur contenu (musée, son, évènement, timeline) et dans leur rapport physique avec elle (proximité, rapport visuel, dimension, cadrage, matérialité, élévation).

Qualité de la vie sociale

La balade, de plus en plus ouverte et lumineuse au fur et à mesure du parcours, évoque une élévation spirituelle qui fait echo à celle engendrée par l'architecture séculaire de Notre-Dame. Cette élévation est appuyée par l'élévation physique jusqu'à la chambre panoramique. Au fil de la deambulation la maille d'échafaudage s'étirole pour laisser place à des éléments organiques qui viennent participer au parcours. L'eau, le son, les couleurs se mêlent aux éléments de ferronnerie à la manière d'une sculpture de Calder, de Schöffer ou de Tingely. Ces éléments inutiles viennent prendre place dans cette dérive autour de Notre-Dame. Dans la même démarche que les situationnistes, le parcours est vu comme un linéaire d'expériences et de vécu. Le touriste quitte ses itinéraires utilitaires et ses points de vue Instagramables pour se retrouver à appréhender Notre-Dame d'une nouvelle manière.

Respect de l'environnement

La structure s'adapte dans le temps : le parcours se construit et évolue avec le chantier, dans une démarche de réemploi et de circularité de la matière. (3) En effet la structure a pour but de s'installer autour de la cathédrale durant les quatre ans utopiques de reconstruction. Elle doit donc pouvoir se construire rapidement et se déconstruire une fois son rôle rempli sans laisser d'impact sur l'environnement. La structure d'échafaudage permet l'utilisation d'un matériau qui pourra être réinjecté dans son cycle, un montage et un démontage rapide, une ressource présente partout dans la ville et une adaptabilité des hauteurs essentielle au projet. Le bardage de bois brûlé réemployé peut être récupéré auprès d'associations de réemploi. Le bois brûlé a la particularité, au-delà de sa symbolique, d'être résistant aux insectes, au feu et ne demande aucun entretien ce qui est un avantage considérable. (2)